

Publications

2010

Mémoire et reconnaissance

Revue IBLA ou **REVUE DE L'INSTITUT DES BELLES LETTRES ARABES**, sortie en septembre 2010

La nature peut-elle « vouloir » mes fins ? Critique du jugement et Principe responsabilité,

in **L'HOMME ET LA NATURE**, Académie tunisienne, avril 2010

2009

Die kantischen Grundlagen des europäischen Universalismus, traduit en slovaque in *Acta Facultatis Philosophicae Universitatis Prešovensis*, 2009

Technoscience, éthique et complexité

Table ronde avec Jean-Claude Guillebaud, Michel Maffesoli et Philippe Wolf, Colloque public au Palais de la Mutualité du 14 mars 2009 sur le thème Construire le sens de sa vie, Grande Loge de France, diffusé sur DVD.

Le corps collectif du soldat, in *Le Corps guerrier*, Revue *Inflexions*. Civils et militaires : pouvoir dire, n° 12, 2009 (article traduit en anglais dans le même numéro)

La peur de la violence comme unique politique future ?

LA VIOLENCE, Académie tunisienne, 2009

La fondation critique de l'universalité des Lumières

In *KANT ET LES LUMIÈRES EUROPÉENNES*, dir. J. Ferrari, Vrin, 2009

Les langages de la mondialisation ; fondements et limites

In *LA PHILOSOPHIE ET LES INTERPRÉTATIONS DE LA MONDIALISATION EN AFRIQUE*, L'harmattan Cameroun, 2009

Identité narrative et littérature

In *LES CHAMPS LITTÉRAIRES* », dir. Pierre Chiron, L'Harmattan, 2009

2008

L'intérêt général à l'épreuve de l'individualisme néolibéral

Contribution aux Journées d'études organisées le 21 octobre 2008, par la Caisse nationale des caisses d'Épargne sur le thème : L'intérêt général. Publié dans **les CAHIERS POUR L'HISTOIRE DE L'ÉPARGNE, N°12, AVRIL 2009**

Ethique et morale chez Paul Ricoeur

Traduit et publié en russe in PAUL RICOEUR, PHILOSOPHE DU DIALOGUE, Moscou, 2008

Pluralisme culturel et cosmopolitisme chez Kant

In KANT COSMOPOLITE, dir. Yves-Charles Zarka, Ed. de l'Eclat, 2008

Le traitement critique de la représentation dans la morale

In KANT, LES LUMIÈRES ET NOUS, dir. A. Labib et J. Ferrari, Maison arabe du livre, Tunis, 2008

Übers Mitleid als demokratisches Gefühl : von Tocqueville bis zur Phänomenologie,

In AFFECT ET AFFECTIVITÉ DANS LA PHILOSOPHIE MODERNE ET LA PHÉNOMÉNOLOGIE (bilingue franco-allemand), L'Harmattan 2008

De Jésus à Socrate dans la pensée du jeune Hegel, Les Cahiers philosophiques de Strasbourg, 2008

La peur de la violence et la figure du “dernier homme”, Revue raison Politique, Presses de Sciences Po, n° 32, 2008

Der kantische Kosmopolitismus heute, traduit en slovaque in in Acta Facultatis Philosophicae Universitatis Prešovensis, 2008

L'Armée, laboratoire social ?, In *Docteurs et centurions*, Revue Inflexions. Civils et militaires : pouvoir dire, n° 8, 2008

Principales communications et conférences 2005-2010

Juillet 2010, Gabès

Vrais et faux enjeux d'un dialogue des cultures à l'âge de la mondialisation

Conférence pour le FESTIVAL DE GABÈS

Mai 2010, Paris,

Le mal radical et la religion chez Kant,

Un chapitre d'un ouvrage collectif sur Kant (avec F. Marty, F. Kervégan, J. Seidengart, Mai Lequan...), KANT, ELLIPSES

Avril 2010, Nice

Comment la mondialisation change nos manières de penser

Conférence publique organisée par le **CENTRE UNIVERSITAIRE DE NICE**

La mondialisation fait aujourd'hui l'objet de perceptions contradictoires : elle est vue comme un processus autonome et mécanique du point de vue économique et financier, comme le danger d'une « guerre » de civilisations du point de vue militaire et diplomatique, mais elle fait naître aussi le besoin d'une nouvelle solidarité planétaire. Il n'existe actuellement aucune synthèse de ces perceptions contradictoires car c'est un vécu historique contemporain. Pourtant, on peut chercher des repères chez certains philosophes, sociologues ou anthropologues. Exemples : le concept de complexité chez Edgar Morin, l'idée de « société du risque » chez le sociologue allemand Ulrich Beck ou de « monde

commun pluriel » chez l'anthropologue Bruno Latour. L'idée la plus remarquable qu'on peut retenir est la nécessité de changer nos modes de pensée pour accéder à la compréhension du phénomène : il nous demande d'être inventifs, et de dépasser l'opposition traditionnelle entre l'homme et la nature. La plupart des managers travaillent sur ces thèmes parce qu'il en ressort un nouveau sens de la responsabilité sociale des entreprises.

Avril 2010, Lisbonne (conférence filmée)

République et bien public : héritage philosophique et défis contemporains.

La légitimité spécifique de la république est de créer un intérêt public pour un bien commun, de faire en sorte que chacun trouve son intérêt à contribuer au bien de tous. Mais deux voies contraires en font deux réalisations possibles : 1) celle qui identifie le juste et le bien, la politique et la morale en croyant possible de produire la vertu (républicaine) par la force, et, au besoin, par la terreur policière ; 2) celle qui fait de l'unanimité républicaine un idéal purement régulateur et l'horizon d'une attente indéfinie, au risque de dissoudre l'intérêt commun dans l'éparpillement des satisfactions individuelles. La différence entre le modèle kantien et le modèle hégélien de la République a philosophiquement conceptualisé les enjeux d'une volonté politiquement morale de citoyenneté républicaine. Aujourd'hui, l'espérance d'associer les principes de l'Etat de droit aux satisfactions de l'Etat providence et aux exigences de pluralisme culturel renouvellent-ils ou trahissent-ils la légitimité républicaine ?

Republic and public good: philosophical heritage and contemporary challenges.

The specific legitimacy of the republic is to create a public interest for a common good, to make so that each one finds its interest to contribute to the greater good of all. But two contrary ways make two possible achievements of them: 1) that which identifies legality and morality, politics and ethics, believing that it is possible to produce the (republican) virtue by force, and, if necessary, by police terror; 2) that which considers republican unanimity a purely regulating ideal and the horizon of indefinite waiting, with the risk to dissolve the shared interest in the scattering of individual satisfactions. The difference between the Kantian model and the Hegelian model of the Republic philosophically conceptualized the stakes of a political moral will of republican citizenship. Today, is the republican legitimacy renewed or betrayed by the hope to associate the principles of the constitutional State with the satisfactions of the Welfare state and the requirements for a cultural pluralism?

Avril 2010, Carthage

Le dialogue des cultures au défi de la déculturation

Février 2010, Université libre de Bruxelles, conférence

Le mal radical selon Kant

Novembre 2009 Moscou

Comment poser philosophiquement la question de la communicabilité des cultures ? in « La philosophie et le dialogue des cultures », traduit en russe, Moscou, novembre 2009

30 mai 2009, Colloque international, Paris Sorbonne

Comment la guerre contredit le réalisme politique

Mai 2009 Hong Kong

Kant's Notion of Perfectibility: a Condition of World-Citizenship, in "Kant in Asia", Hong Kong, mai 2009

Enjeux Mars 2009, centre Sèvres, Paris
culturels des nouvelles formes de violence

Octobre 2008 Pékin

Neue Wege einer «erweiterten Denkungsart» : Aufklärung nach der Kritik der Aufklärung in “The fate of reason : contemporary understanding of enlightenment”, Pékin, 9-11 octobre 2008

Septembre 2008, Newnham College, Cambridge

1) **Panel : Kant on human nature, culture and history** 2) **Panel : Kantian traditions and misappropriations of Kant**, Cambridge, 11-13 Septembre 2008. Colloque réunissant une trentaine de philosophes kantiens d'Europe et des Etats-Unis Onora O'Neill, Barbara Herman, Marcia Baron, Susan Shell, Thomas Hill, Stephen Engstrom, Philip Stratton-Lake, et Pauline Kleingeld.

Juin 2008 Coëtquidan

L'éducation entre crise et besoin d'autorité, in *Ethique et forces morales*, Journées d'études aux Ecoles de Saint-Cyr Coëtquidan

Avril 2008 Lisbonne

Une politique cosmopolitique doit-elle, aujourd'hui, récuser ou repenser le modèle kantien ? in *Repenser le cosmopolitisme*, Colloque international, Lisbonne, 2008.

Université Le Mans, colloque franco-allemand 2007

Lumières françaises, Lumières allemandes: les rapports entre philosophie et religion selon Voltaire et Kant

En libre accès

Les fondements kantiens de l'universalisme européen

Article traduit et publié en Slovaquie

Acta Facultatis Universitatis Prešovensis

Résumé

Définition : En termes kantiens, on peut parler d'une vocation universaliste de l'Europe en tant que moteur de l'histoire du monde. Les nations européennes sont unies par leur avenir, déterminé par une tâche commune : contribuer à « l'avènement d'un futur grand corps politique dont l'histoire ne fournit pas d'exemple » (*Idée pour une histoire universelle d'un point de vue cosmopolitique*).

Contexte : Aujourd'hui, l'anticipation kantienne du destin de l'Europe est méconnue ou dégradée. Le journaliste américain Robert Kagan identifie pacifisme kantien à la faiblesse politique et militaire de l'Europe. Le politologue anglais Robert Cooper l'identifie à une postmodernité post-héroïque. Le cosmopolitisme kantien est considéré comme dépassé quand

envisage une future démocratie mondiale comme une société d'individus sur le modèle d'une « généralité sans *peuple* » (Pascal Lamy). Les Européens eux-mêmes cultivent le pluralisme, et parfois même le relativisme, pour ne pas être soupçonnés d'universalisme hégémonique.

Argument : On a oublié que Kant ne conçoit pas l'universalisme comme domination, mais comme rayonnement (*Projet de Paix Perpétuelle*). Du point de vue anthropologique, l'universalité humaine repose sur « la faculté de se perfectionner » (*Anthropologie du point de vue pragmatique*) identique au caractère naturel de notre espèce. Du point de vue de l'histoire, le dépassement de la civilisation par la moralisation signifie la dynamique d'un *dépassement de la civilisation par la civilisation elle-même*. La civilisation de l'Europe ne fait que montrer la voie, et elle est dépassée, de l'intérieur, par l'universalité qui la traverse.

Débats : Faut-il tirer l'universalisme kantien de l'Europe vers l'idée d'identité « négative » (Pr. Jean-Marc Ferry, Bruxelles) ? Ou bien faut-il identifier son universalisme à un mouvement, à « *cette marche de la vie vers plus loin qu'elle-même* » (Hegel) ?